



**CÉAS de la Mayenne**  
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère  
53000 Laval  
Tél. 02 43 66 94 34  
Fax : 02 43 02 98 70  
Mél. ceas53@worange.fr  
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par  
messagerie électronique aux seuls  
adhérents du CÉAS.

**Contributeurs pour ce numéro :**  
Claude Guioillier,  
Nathalie Houdayer,  
Maud Phelippot.

Vendredi 20 décembre 2013

N° 529



## Société

### *Alternatives Économiques* : mythes et réalités méconnues 2. Quelque 5,5 millions d'immigrés – 37 % d'Européens

Dans son n° 330 de décembre 2013, le mensuel *Alternatives Économiques* s'attaque aux idées reçues de l'immigration. Le premier volet (cf. *CÉAS-point-com* n° 528 du 13 décembre 2013) relativise cette « immigration massive » qui caractériserait la France. Le deuxième volet (« Qui sont vraiment les immigrés ? »), sous la plume de Louis Maurin, montre que la population immigrée constitue « un ensemble hétérogène ».

Rappelons qu'un immigré est une personne née étrangère à l'étranger et résidant sur le territoire national. Un immigré peut donc être devenu Français par acquisition de la nationalité. Cette population immigrée, très hétérogène, regroupe aussi bien des personnes nouvellement arrivées que des personnes établies sur le sol français depuis des décennies.

L'Insee évalue à 5,5 millions le nombre d'immigrés en France, en 2010, soit 8,5 % de la population totale. Parmi eux, 37 % sont originaires de l'Europe même. Louis Maurin souligne qu'il s'agit d'une immigration « souvent établie de longue date ». Ainsi, par exemple, plus de 90 % des immigrés espagnols sont en France depuis plus de dix ans.

Parmi les immigrés en France, si 37 % proviennent de l'Europe, 43 % sont arrivés d'Afrique. Cependant, là aussi, observe Louis Maurin, « il s'agit d'une immigration ancienne en provenance principalement d'Algérie et du Maroc (700 000 immigrés chacun environ) ». Louis Maurin ajoute que ces travailleurs sont en grande partie arrivés en France pour participer à la reconstruction dans les années 1950. C'est même l'industrie française qui a organisé cette immigration. Ces immigrés ont ensuite fait venir leur famille.

Par ailleurs, 14 % des immigrés sont originaires d'Asie, en particulier des anciennes colonies françaises (Cambodge, Laos et Vietnam), et 5 % d'Amérique.

#### Le plus souvent des immigrés de milieu modeste

Louis Maurin remarque que les immigrés appartiennent le plus souvent à des milieux modestes. Ainsi, 14 % des immigrés sont ouvriers non qualifiés, soit deux fois plus que pour l'ensemble des actifs occupés. De même, la part de cadres supérieurs est nettement moindre.

En outre, « le salaire net mensuel médian des personnes nées en France est supérieur en moyenne de 20 % à celui des immigrés hors Union européenne » (1 550 euros, contre 1 300 euros). Comme première explication, Louis Maurin avance le faible niveau de diplôme : 49 % des immigrés hors Union européenne ont un niveau scolaire inférieur au bac, au CAP ou au BEP, contre 30 % pour l'ensemble de la population. Le journaliste y ajoute la limitation des emplois pour ceux qui n'ont pas la nationalité française, ou encore les pratiques discriminatoires.

À suivre.



**Actua-site :** [www.ceas53.org](http://www.ceas53.org)

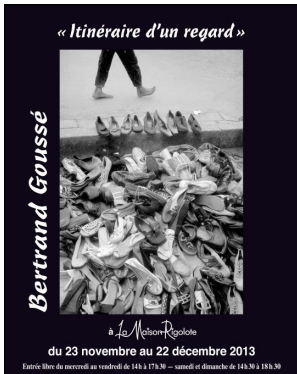
#### La Mission locale perd la mémoire

Dans son édition du 12 décembre 2013, *Le Courrier de la Mayenne* annonce que la Mission locale, à Laval, actuellement située boulevard Félix-Grat, déménage 9 rue de Cheverus. Le directeur, Dominique Gaumé, annonce, à cette occasion, que la Mission locale n'a jamais eu une fréquentation aussi forte depuis sa création en 2009.

Problème ! La Mission locale existe à Laval depuis 1988. Même que le CÉAS de la Mayenne n'y est pas complètement étranger. On peut retrouver quelques éléments de l'histoire de la Mission locale sur le site Internet du CÉAS : [www.ceas53.org](http://www.ceas53.org), rubriques : « Histoire et patrimoine » > « La Mayenne, par la micro-histoire » ; article : « 1988 : une Mission locale créée à Laval – Lutter contre l'exclusion des jeunes ».



## Bernard Goussé, à la Maison rigolote, à Laval Petit tour du monde du quotidien (jusqu'au 22 décembre)



En 1989, naît l'idée de fédérer un groupe d'artistes pour promouvoir l'art d'aujourd'hui en Mayenne. Puis tout s'enchaîne rapidement : les projets, les expositions, mais également la reconnaissance. Les artistes s'installent en 1998 dans la « Maison rigolote » : « Une maison bourgeoise atypique et désertée dans le faubourg ancien de Saint-Vénérand ». Aujourd'hui, elle propose

quatre expositions par an.

Il reste ainsi quelques jours, jusqu'au dimanche 22 décembre, pour y découvrir « Itinéraire d'un regard ». Bertrand Goussé, né à Laval, photographe reporter indépendant depuis les années 70, y expose 47 photographies. Il nous propose un petit tour du monde du quotidien en passant par le Maroc, l'Équateur, l'Inde, Madagascar, l'Espagne, le Portugal, la Crète, Haïti, et même Laval (deux clichés).

Bertrand Goussé, au fil de ses cinq années passées au Portugal et ses nombreux voyages, reste fidèle à Laval. Il a d'abord travaillé pour différents magazines et journaux. Les années qui suivent sont faites de voyages où il ne cesse de photographier le quotidien – son thème de prédilection. Il ne cherche en aucun cas le sensationnel ou la perfection d'une image : « *Ce qui me touche, explique Bernard Goussé, ne relève ni du sensationnel ni de la pure géométrie. Ma passion de l'œil est motivée par l'occasion d'explorer la condition humaine à travers mes reportages, mes voyages. Je reste dans la tradition de la photographie humaniste. Ma préférence va au noir et blanc. Je crois qu'il permet la transposition artistique d'une ambiance dépouillée de facteurs secondaires, qui sont souvent dus à l'utilisation de la couleur* ». Le noir et blanc, selon lui, permet de « *restituer une émotion juste* ».

Cette exposition permet de s'évader, de voyager. À voir d'urgence...

**La Maison rigolote**  
58 ter, rue du Hameau  
53000 Laval  
Site Internet : [www.aaa53.fr/](http://www.aaa53.fr/)

## Mémorial des Déportés, à Mayenne (jusqu'au 10 février) Premier article : « *Nous Sommes Tous Libres et...* »

Ouvert en 2012, le Mémorial des Déportés de la Mayenne, à l'instar du Mémorial de Caen, rend hommage aux victimes des camps de concentration. Dans son nouvel espace « Vigilance », le Mémorial accueille une exposition temporaire, jusqu'au 10 février 2014, à l'occasion du 65<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme (10 décembre 1948).

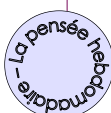
Pour ceux qui ne connaîtraient pas encore le Mémorial, c'est l'occasion de découvrir son exposition permanente avec ses objets d'époque, ses témoignages poignants, ses frises chronologiques et son émouvant « mur des noms », où plus de cinq cents déportés sont honorés par des fiches individuelles dans le but de donner un visage et un nom à tous ceux qui ont vécu l'enfer des camps.

L'espace « Vigilance » se veut être un lieu informatif et pédagogique. On y trouve des ouvrages spécialisés, et l'espace peut accueillir expositions, conférences, lectures de textes...

**Mémorial des Déportés de la Mayenne**  
23, rue Ambroise-de-Loré  
53100 Mayenne  
Tél. 02 43 08 87 35  
Site Internet : [www.memorial-des-deportes-mayenne.fr/](http://www.memorial-des-deportes-mayenne.fr/)

À l'occasion du 65<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme, le Mémorial accueille ainsi une exposition temporaire d'œuvres inspirées par le premier article : « *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits* ». Haute en couleurs, l'exposition permet une réflexion individuelle sur la liberté et l'égalité. Encadrés par Catherine Dubois-Baulain, plasticienne et professeure à l'École des arts plastiques de Laval, des élèves (adultes) ont produit les œuvres exposées en exprimant ce que le premier article leur inspirait, par le dessin, l'installation, la peinture, l'écriture... Certains élèves montrent les avancées qu'a permis le texte ; d'autres, ses limites, car force est de constater que celui-ci n'est pas toujours respecté.

**Pratique** : l'exposition est ouverte jusqu'au 10 février 2014 aux heures d'ouverture du Mémorial (du mardi au samedi, et le premier dimanche de chaque mois, de 14 h à 18 h). Le Mémorial est fermé durant les jours fériés et les vacances de Noël.



« Dans un pays en si grande difficulté, ne pas chercher à tout prix à être populaire est la seule attitude digne. L'impopularité est une bonne nouvelle. Accessoirement, avec un peuple si frondeur, c'est même la seule façon d'espérer gagner les élections ».

Jacques Attali, « Éloge de l'impopularité », *L'Express* du 25 septembre 2013.